

CHAPITRE 3

Le dimanche après-midi, M. Lamb aimait promener ses fils au musée ou faire du patin à roulettes dans le parc. Mais traverser les rues ou se déplacer dans la foule posait problème. Clément et Arthur étaient souvent bousculés et M. Lamb craignait qu'ils ne se fassent renverser par des taxis ou par des gens trop pressés.

Depuis que Clément était aplati, c'était plus facile. M. Lamb découvrit qu'il pouvait enrouler Clément sans lui faire mal. Il l'attachait avec une ficelle pour l'empêcher de se dérouler, et faisait un petit nœud au bout pour le porter. C'était aussi simple que de ficeler un paquet et il pouvait tenir Arthur de l'autre main.

Cela ne gênait pas Clément parce qu'il n'avait jamais beaucoup aimé marcher. Arthur non plus n'aimait pas marcher mais il le fallait bien. Cela le rendait furieux.

Un dimanche après-midi, dans la rue, ils rencontrèrent un vieil ami de collègue de M. Lamb, quelqu'un qu'il n'avait pas revu depuis des années.

- Eh bien, Georges, dit l'homme, je vois que tu portes un rouleau de papier peint. Tu décores ta maison, en ce moment ?

- Un rouleau de papier peint ? répéta M. Lamb. Oh, non, c'est mon fils Clément.

Il défit la ficelle et déroula Clément.

- Bonjour monsieur, comment allez-vous ? dit Clément.

- Ravi de vous connaître, mon jeune ami, dit l'homme.

Il ajouta à M. Lamb :

- Georges, ce garçon est aplati.

- En tout cas, il est très intelligent, dit M. Lamb. C'est le troisième de sa classe.

- Berk ! dit Arthur.

- Voici mon plus jeune fils, Arthur, dit M. Lamb. Et il va s'excuser de sa grossièreté.

Arthur rougit et s'excusa.

M. Lamb enroula Clément à nouveau et ils revinrent chez eux. En chemin, il se mit à pleuvoir à torrents. Clément, bien sûr, fut à peine mouillé, sauf sur les bords. Mais Arthur, lui, fut trempé. Tard dans la nuit, M. et Mme Lamb entendirent un bruit dans la salle à manger. Ils trouvèrent Arthur qui gisait par terre, près de la bibliothèque, sous une énorme pile d'Encyclopaedia Brittanica.

- Ajoutez d'autres volumes, dit Arthur en les voyant. Ne restez pas plantés là. Aidez-moi.

M. et Mme Lamb le renvoyèrent au lit, mais le lendemain matin, ils parlèrent à Clément.

- Arthur n'y peut rien, il est jaloux de toi, dirent-ils. Sois gentil avec lui.

Après tout, tu es son grand frère.